

## 2 février Présentation du Seigneur au Temple

### He 2

**14** Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, **15** et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. **16** Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham. **17** Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple. **18** Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

### Questions

- 1) Il est bon de situer la péricope dans le dynamisme de la lettre ; pour cela il faut se reporter à la structure de la lettre indiquée lors du commentaire du 6 octobre dernier.
- 2) Ayant lu en octobre-novembre derniers la lettre aux hébreux, relever tout ce que l'on sait sur le Christ, grand prêtre, et noter les différences entre le sacerdoce du Christ et celui du grand prêtre juif.
- 3) En cette péricope, que met fondamentalement en valeur l'auteur d'Hébreux ?

La péricope est située dans un passage qui souligne l'étroite solidarité du Fils, Jésus le Christ, avec ses frères en humanité. Celui-ci est vraiment le frère des hommes, car, comme tout homme il est fait de sang et de chair. On retrouve en ce v. 14 les accents de l'hymne aux Philippiens (2,6-7) : « il s'est dépouillé prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et reconnu à son aspect comme un homme ». Mais, entre Jésus et les hommes, une différence fondamentale apparaît : le sang et la chair constituent la nature des enfants des hommes, ce n'est pas la condition naturelle de Jésus ; il est venu partager cette condition ; sa transcendance est bien affirmée. Sa condition divine lui permet de vaincre le diable qui rend les hommes esclaves.

En effet, ayant pris la condition humaine, le Christ, « par sa mort, a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable ». C'est déjà ce que Paul affirmait dans la lettre aux Romains : « ce qui était impossible à la loi, car la chair la vouait à l'impuissance, Dieu l'a fait : à cause du péché, en envoyant son propre Fils dans la condamnation de notre chair de péché » (8,3).

Pour l'auteur de la lettre, cette péricope est, l'occasion d'introduire le thème principal de la lettre : le Christ est « un grand prêtre miséricordieux et digne de foi ». C'est le seul écrit du NT « qui applique au Christ les titres de prêtre et de grand prêtre ». Le Christ est grand prêtre parce qu'il donne aux hommes la possibilité d'accéder à Dieu. La liturgie juive permet à l'auteur d'explicitier sa pensée sur le Christ, mais il souligne fortement la différence entre les deux sacerdoce. Le grand prêtre juif renouvelait chaque année à la fête du Grand Pardon un rite d'expiation des péchés, il offrait un sacrifice avec du sang animal. L'action du Christ est totalement différente. En effet, le Christ offre une fois pour toutes, par sa mort et résurrection, l'accès auprès de Dieu. La mort du Christ est le seul sacrifice qui ouvre pleinement l'accès à Dieu. En effet, le Christ réalise un sacerdoce nouveau annoncé par le Ps 110,4 : « Le Seigneur l'a juré, il ne s'en repentira pas : "Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédeq" ». Le Christ n'est pas prêtre à la manière d'Aaron comme les grands prêtres juifs. Son sacerdoce est radicalement nouveau. Par son sacrifice le Christ a vaincu le diable, et par là libéré les hommes et les femmes. La fidélité du Christ dans l'épreuve de la Passion le rend apte à secourir ceux qui subissent des épreuves, car il comprend leur souffrance.

Père Jean-Pierre Lémonon